

INTERVENTION DU MAIRE

A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE

DU 14 JUILLET

Mesdames et Messieurs,

Nous voilà une nouvelle fois réunis au pied du Drapeau Français, devant le Monument aux Morts de notre Commune qui rend hommage à ceux qui sont tombés pour la France, et en particulier à nos compatriotes Laloubériens, pour non seulement réaffirmer notre fidélité aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui sont les principes de notre République, mais également pour marquer l'attachement que nous portons au devoir de mémoire.

Cette liberté si chèrement conquise, que nous célébrons symboliquement à la date anniversaire de la Prise de la Bastille, ne doit pas nous faire oublier qu'elle ne coule pas de source, qu'elle n'est pas un dû mais, au contraire, nous rappeler que sa flamme doit être chaque jour nourrie de nos réflexions, de nos efforts, mais aussi de concession et d'audace, et sans doute surtout du respect des uns pour les autres.

Cette Fête Nationale du 14 juillet, célébrée à la fois solennellement et convivialement partout en France, est aussi l'occasion de se souvenir que Jean-Jacques ROUSSEAU, dans son fameux Traité de Philosophie Politique du « Contrat Social » en 1762 proclamait que *« renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité et même à ses devoirs »* pour dire sa conviction, aujourd'hui partagée mais parfois oubliée, de l'impérieuse nécessité de placer toujours l'homme au cœur de toute préoccupation publique.

En ce jour de 14 juillet, il nous appartient aussi de rendre hommage à ces Philosophes du Siècle des Lumières dont les textes ont porté en germe la Révolution de 1789, et inspiré directement la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, et ce afin de transmettre aux jeunes générations des valeurs, somme toute simples et naturelles, telles qu'un attachement profond et sincère à leur pays et, par là même, à tous ceux qui ont eu la force et le courage de défier l'arbitraire, l'oppression et la fatalité.

En ce 14 juillet qui se veut un jour de liesse, formulons le vœu que, les élans généreux et grandioses du Siècle des Lumières, qui ont contribué à la grandeur de la France, et inspiré tant de Démocratie, perdurent en permettant à notre pays de trouver sa juste place dans le concert des Nations.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, en famille et entre amis, un excellent 14 juillet 2009.

Je vous remercie.
